

30 octobre 2006

PARIS, LE

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

SG/2006-791

Monsieur le Sénateur,

Votre lettre du 2 octobre concernant la réinstallation de la Maison des Français de l'Étranger (MFE) a retenu toute mon attention.

La résiliation du bail de location de l'immeuble du 34 rue La Pérouse a imposé au Département de reloger la centaine d'agents dans les autres sites parisiens. Ceci a entraîné une étude complète et de nombreux mouvements à l'intérieur du bâtiment du 23 rue La Pérouse. Diverses possibilités ont été explorées. Il en est finalement ressorti une proposition sur laquelle tous les services ont travaillé depuis la fin juillet et qui a été confirmée le 17 août à la direction des Français à l'étranger et des étrangers en France après avoir reçu mon agrément.

Cette solution n'est sans doute pas idéale mais elle tient compte de toutes les contraintes auxquelles le Département est soumis. Faute de pouvoir libérer d'autres locaux boulevard Saint-Germain, la seule solution a donc été d'attribuer trois bureaux supplémentaires boulevard des Invalides à la Maison des Français à l'étranger.

Au moment où le Département ne dispose plus d'un seul bureau sur l'ensemble des onze sites occupés dans Paris, cette décision ne peut être remise en cause. Elle revêt cependant un caractère provisoire puisqu'à l'horizon de deux ans, nous espérons pouvoir mener à bien une relocalisation de tous nos services sur un seul site qui viendrait en complément de celui du Quai d'Orsay conservé dans son intégralité.

Monsieur Richard YUNG
Sénateur des Français établis hors de France
Palais du Luxembourg
75291 PARIS CÉDEX 06

Sachez, Monsieur le Sénateur, que je partage vos préoccupations et que je veillerai à ce que la Maison des Français de l'étranger (devenue depuis le décret du 8 mars 2006, Sous-direction des affaires sociales, de l'expatriation et de la Maison des Français à l'Etranger) puisse être à nouveau regroupée dans ce nouveau site, facilement accessible au public.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Sénateur, l'expression de ma haute considération.

Avec leant,



Philippe FAURE